



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Lundy. La chute de saint Pierre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

Vous voila gueri , ne pechez plus à l'avenir , de peur qu'il ne vous arrive pis. *Joan. 5.*

L'état dernier de cet homme , devient pire que le premier. *Luc. II.*

---

POUR LE III. LUNDY DE CARE'ME.

CONSIDERATION

*Sur la chute de saint Pierre.*

**S**aint Pierre renonce son Maître , qui I. P.  
s'avoit preferé aux autres Apôtres , & qui l'avoit fait chef de son Eglise. Il le renonce après avoir fait des protestations solennelles de ne l'abandonner jamais. Il le renonce comme son Dieu & son Maître , en disant qu'il ne connoit point cet homme. Il le renonce à la voix d'une fervante , luy qui faisoit le brave & le vaillant dans le Cenacle. Il le renonce par trois fois. Il le renonce , avec des sermens & des imprecations horribles. Voila le progrès de l'iniquité Voila comme des petites fautes on tombe insensiblement dans de plus grandes. Ayez compassion de cet Apôtre ; 'étonnez-vous de sa chute ; recherchez-en les causes.

Saint Pierre est tombé , parce qu'il s'é- II. P.  
roit refroidi dans l'amour qu'il portoit à son Maître ; il étoit devenu tiède ; il le suivoit de loin. Une ame tiède n'est pas

long-temps sans tomber dans de grands pechez : car la tiedeur est un mélange de charité & de cupidité, de grace & de nature, de devotion & de froideur, comme une eau tiede est celle qui est en partie chaude & en partie froide. Or des qualitez contraires ne peuvent demeurer ensemble sans se détruire ; la cupidité s'augmente à mesure que la charité diminue ; ainsi ne pas avancer, c'est reculer. D'ailleurs l'ame ne peut vivre sans consolation : celle qui est tiede n'en ayant point du Ciel, il faut qu'elle en cherche sur la terre ; & comme elle n'a plus de ferveur, elle commet plusieurs pechez veniels qui la disposent au mortel. Ajoûtez que ces infidelitez obligent Dieu à luy soustraire beaucoup de graces, & que le Demon surmonte sans peine un ennemi foible & languissant. N'êtes-vous point en cet état ? n'est-ce point-là la cause de vos chûtes ?

**III. P.** Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'est trop appuyé sur ses forces. Il ne sçavoit pas encore la neccsité qu'il avoit de la grace ; il ne connoissoit pas son extrême foiblesse ; il étoit rempli d'orgueil & de presumption ; il disoit dans sa ferveur, que rien ne le pourroit ébranler ; il se preferoit même aux autres Apôtres, en disant, que quand ils l'abandonneroient

tous, il ne luy manqueroit jamais de fide-  
lité. Il étoit si prevenu de la bonne opi-  
nion de luy-même, qu'encore que son  
Maître l'assûrât qu'il le renieroit par trois  
fois, il ne le pouvoit croire. Il soutient  
même le contraire, comme si le Fils de  
Dieu se fût trompé, & qu'il n'eût pas  
connu sa vertu. O qu'il est dangereux de  
presumer de ses forces, & de se fier à ses  
bonnes résolutions! N'est-ce point-là la  
cause de vos chûtes? vous défiez-vous  
de votre esprit, de votre cœur, de vos  
passions & de votre foiblesse? avez-vous  
recours à Dieu? le priez-vous continuel-  
lement de vous conduire & de vous dé-  
fendre?

Saint Pierre est tombé, parce qu'il s'est IV.P.  
jetté temerairement dans l'occasion du  
peché. Il entre dans la maison de Cai-  
phe, non pas pour défendre son Maître,  
mais pour voir ce qui se passe, & pour  
entendre ce qu'on dit. Il se mêle parmi  
les soldats; il se chauffe même avec eux.  
Il paroît intrepide, & la voix d'une ser-  
vante l'effraye; celle d'une autre l'ébran-  
le; celle d'un soldat le renverse, & luy  
fait renier son Maître avec jurement &  
imprecation. Fuyez les méchantes com-  
pagnies, autrement vous deviendrez mé-  
chant. Quel moyen d'être chaste avec  
les impudiques, sobre avec les intempe-

rans, humble avec les superbes, devot avec les impies ? Vous êtes tel que sont ceux que vous fréquentez, ou vous leur ferez bien-tôt semblable. Vous avez grace pour vous retirer de leur compagnie; mais en avez-vous pour y demeurer ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je souhaiterois que tu fusses ou chaud ou froid; mais parce que tu es tiède, je suis prêt de te vomir de ma bouche. *Apoc. 3.*

Souviens-toy de l'état d'où tu es déchû, & fais en penitence. Fais les bonnes œuvres que tu faisois; autrement je viendray bien-tôt à toy, & j'ôteray ton chandelier de sa place. *Apoc. 2.*

Vous êtes fermes dans la foy; mais prenez garde de ne vous pas élever, & tenez vous dans la crainte. *Rom. 11.*

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber. *1. Cor. 10.*

Heureux l'homme qui ne s'est point trouvé dans l'assemblée des impies, & qui ne s'est point assis dans la chaire de pestilence. *Pf. 1.*

POUR LE III. MARDY DE CAREME

CONSIDERATION

Sur la penitence de saint Pierre, & sur le desespoir de Judas.

L. P. **J**udas a trahi son Maître, & saint Pierre l'a renié. Judas s'en repent, & saint